

Visiter ses frères

Un programme d'enseignement biblique et de formation au service de Dieu.
Christian Chastagner, pasteur – Rouen – décembre 2009

« Le profil du visiteur »

(2)

Le mot « profil », souvent utilisé aujourd'hui par les chefs d'entreprise en recherche d'employés ou de cadres, exprime la nécessité de trouver face aux travaux, besoins ou problèmes rencontrés, des hommes ou des femmes ayant les qualités et les compétences appropriées.

Dans l'entreprise humaine, il existe donc un profil recherché pour telle ou telle œuvre ou responsabilité : certaines personnes correspondent au profil et d'autres non !

Ici, nous évoquons l'Œuvre de Dieu et l'employeur est le Maître, le Divin maître, celui qui appelle, qualifie et envoie ses ouvriers dans sa maison et dans sa moisson.

Sa recherche des ouvriers s'opère en fonction des besoins auxquels il doit et veut répondre et en fonction des hommes qui se placent à sa disposition.

Ce choix est sage car Dieu connaît parfaitement l'homme puisqu'il le sonde intimement et sait surtout ce qu'il peut devenir grâce à lui (ce qui n'est pas forcément le cas des employeurs de la terre !)

Nous allons essayer d'établir ce « profil du visiteur » en notant un certain nombre d'éléments repérés dans l'Écriture, Parole de Dieu qui exprime la volonté du Maître :

J'en noterai 7 :

1. Une identité
2. Un caractère
3. Une capacité
4. Une connaissance de la Parole de Dieu
5. Une sagesse
6. Une aptitude à la collaboration
7. Une humilité

1. UNE IDENTITÉ

Une visite commence toujours par une présentation : on décline son identité !

Lors des visites fraternelles, on se présente comme un frère (ou une sœur), ou un grand frère... éventuellement comme 'un père' ou 'une mère' spirituels.

Rappel : Moïse eut à cœur de visiter ses frères parce qu'il partageait avec eux la même hérité et le même destin même s'il n'avait pas les mêmes conditions sociales et matérielles d'existence.

Éphésiens 4.1 à 6

Être un frère suppose donc avoir le même Père, donc le même Sauveur qui nous relie au Père, avoir la même foi, le même engagement, la même espérance, le même appel.

C'est donc faire partie de la même famille, l'Église Corps de Christ et plus particulièrement, de l'Assemblée locale dont on est un membre fidèle et engagé.

Le visiteur vient à la rencontre des siens : « *ils allèrent vers les leurs...* » (Actes 4.23)

2. UN CARACTÈRE

C'est ce qui va déterminer le succès du premier contact et de toute la visite : le caractère aimable, courtois, sympathique, respectueux, gentil, bienveillant, fraternel...

« *Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur...* » (Matthieu 21.5)

Dans le Royaume de Dieu, l'être est plus important que le faire !

Dieu s'attache donc d'abord à nous transformer en nous donnant une nouvelle personnalité avant de nous donner des capacités.

Cette nature nouvelle liée à une nouvelle hérédité (celle du Père céleste) nous est communiquée par le Saint-Esprit lors de la régénération (à notre conversion) et au fil de la sanctification (la marche avec Dieu).

Nous la développons progressivement comme un fruit qui se forme et mûrit, explique Paul aux Galates :

Galates 5.13 à 26

Les visiteurs doivent évidemment manifester ce caractère de Christ - fruit de l'Esprit - dans leur service auprès des autres frères.

On se souvient que le Moïse de 40 ans n'avait pas été compris par ses frères lors de sa première visite parce qu'il n'avait pas encore ce caractère qui devait permettre à Dieu, plus tard, de l'employer efficacement (« *l'homme le plus patient de la terre !* » Nombres 12.3).

Notons deux ou trois éléments dans ce « fruit de l'Esprit » de Galates 5.22 : l'amour, la paix, la fidélité...

- Les visiteurs doivent être remplis d'amour : les visités ont droit à la compréhension, à la compassion et à la miséricorde, surtout s'ils sont dans la souffrance (*Job 6.14*). Cet amour prendra parfois la forme de la patience et l'expression de la douceur.
- Les visiteurs doivent aussi être des enfants de paix et même des ouvriers de paix : *Matthieu 5.9* (procurer ou apporter) + *Luc 10.5 et 6* (le fameux Shalom).
- La fidélité (la foi) : c'est souvent avec du temps que s'établit une relation confiante, favorable à la réception de la Parole de Dieu.
Aussi, demande-t-on à tous les dispensateurs des grâces divines d'être trouvés fidèles !
(*1 Corinthiens 4.2*)

3. UNE CAPACITÉ

Certains possèdent des dons innés de contact, d'écoute, d'expression, de communication : le Créateur les a naturellement pourvus de ces talents qu'ils peuvent donc consacrer à l'Œuvre de Dieu en les sanctifiant par la prière.

D'autres ont appris ces choses par l'expérience, la formation humaine ou par l'étude personnelle, et eux aussi peuvent se rendre disponibles pour l'Œuvre de Dieu.

Mais nous savons également que Dieu peut nous équiper surnaturellement d'une « *capacité qui vient de Dieu* » (2 Corinthiens 3.5).

Ésaïe 50.4 et 5

Ce texte prophétique évoque Jésus, le Grand visiteur, « *Celui qui nous a visités d'en-haut* » mais peut s'appliquer au disciple et serviteur de Jésus :

Il est évoqué ici une double capacité à écouter et à parler.

- Écouter est essentiel quand on veut être utile à l'autre !
En parlant, les gens se font connaître, leur cœur s'ouvre ; peu à peu, nous les découvrons et nous les comprenons mieux. Leurs conversations et parfois leurs confidences nous éclairent sur leur vie et leur malheur. Ainsi, nous pouvons mieux les aider !
C'est ce que Jésus a fait avec les deux frères découragés qu'il a rapidement rejoints le jour de Pâques sur le chemin d'Emmaüs (*Luc 24.13 à 35*) : ses courtes questions les amèneront à parler et, à partir de leurs paroles, Jésus pourra « *réchauffer* » leur cœur avec Sa Parole...
- Les paroles justes et à propos sont comme des bijoux explique le livre des Proverbes bibliques (*Proverbes 25.11*).
L'apôtre Paul évoque aussi avec les chrétiens d'Éphèse « *cette parole qui communique une grâce à ceux qui l'entendent* » (Éphésiens 4.29).
C'est un « savoir dire » qui vient de Dieu. C'est une grâce de pouvoir soutenir par la parole !

4. UNE CONNAISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU

Nous notons dans le récit évoqué à l'instant l'importance du rappel des Écritures, qui ont été aussi expliquées par Jésus aux disciples déçus et rétrogrades.

« *Je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu...* » (Jean 17.8)

Les visites demandent une bonne connaissance de la Parole de Dieu : c'est effectivement la Bible qui répond aux besoins.

Rien ne surpasse les promesses de l'Écriture et la consolation qu'elle apporte (*Romains 15.5*).

Les visiteurs doivent être des gens du Livre.

La lecture et la méditation régulières de la Bible les aideront à bien connaître l'Écriture dans sa lettre et dans son esprit.

Les visiteurs peuvent aussi étudier et apprendre certains versets ou mémoriser certaines références en liaison avec des situations particulières en vue de les partager le moment venu avec les intéressés.

5. UNE SAGESSE INSPIRÉE

Il existe certes du bon sens et une certaine sagesse humaine à posséder quand on fait des visites : l'heure de la visite, la durée de la visite, le lieu où se fait la visite, le fait d'être parfois accompagné et quelques autres éléments doivent être considérés (nous en parlerons dans le 3^o volet consacré à la visite).

Est-il nécessaire de rappeler que la visite fraternelle ne doit pas tourner au bavardage léger et au commérage. Les visiteurs vont pour aider, pour édifier, pour encourager et non pour favoriser des cercles de critiques. Ils doivent donc veiller à bien gérer le temps partagé en vue de l'édification mutuelle et non pas le gaspiller...

Mais, j'évoque ici cette sagesse inspirée par le Saint-Esprit lorsqu'on est en service pour Dieu, surtout lors de moments sensibles...

« *Je vous donnerai une bouche (ou des paroles)... et une sagesse* » a promis Jésus à ses disciples lors de certaines circonstances difficiles (*Luc 21.15*).

Salomon avait réalisé la nécessité d'avoir la sagesse divine et inspirée pour ses entretiens avec les gens de son peuple et il en a fait un célèbre sujet de prière qui fut glorieusement exaucé !

L'apôtre Jacques nous encourage tous à prier ainsi (*Jacques 1.5*)... avant d'évoquer ensuite l'importance de la langue (*3.1 à 12*) et de décrire enfin les résultats d'une sagesse inspirée (*3.17*).

Il est important que les visiteurs demandent à Dieu de la sagesse, comme doivent aussi le demander les témoins de l'Évangile, les prédicateurs...

Ils vont parfois se trouver dans des situations très délicates, être mêlés à des entretiens qui nécessiteront beaucoup de prudence et de tact.

L'attitude, les paroles, les silences, les réponses, les conseils et la prière des visiteurs inspirés par le Saint-Esprit pourront apporter un encouragement, une solution... et une réelle bénédiction.

6. UNE APTITUDE À LA COLLABORATION

Moïse a été envoyé avec son frère Aaron pour visiter ses frères...

Jésus a régulièrement envoyé les apôtres deux par deux visiter Israël, ce que fera plus tard aussi l'apôtre Paul avec ses collaborateurs.

Il est utile souvent d'être deux lors de visites : deux frères ou deux sœurs ou un couple, selon les personnes visitées.

Il peut parfois être utile et nécessaire de « passer le relais » d'une visite à un autre ou à une autre équipe pour diverses raisons compréhensibles.

Il est encore nécessaire de comprendre que les visiteurs, surtout délégués par les anciens ou pasteurs, doivent accepter de rendre compte de leurs visites et de signaler un besoin urgent ou une situation sensible.

Ils doivent également accepter les réunions de compte-rendu et les formations prévues pour leur perfectionnement.

On peut encore partager avec l'Assemblée entière, d'une manière simple et sobre, afin de prier ensemble pour les 'visités' lors des rassemblements de l'Église.

On ne travaille jamais tout seul dans l'Œuvre de Dieu ici comme ailleurs.

7. UNE HUMILITÉ

« Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur... et monté sur un ânon, le petit d'une ânesse »
(Matthieu 21.5)

Le Grand visiteur des hommes était doux et humble de cœur... et il reste notre exemple, comme Paul l'enseigne dans ses lettres.

L'humilité n'est pas le fruit de l'Esprit mais un choix personnel de vie. Je décide de marcher humblement devant Dieu et devant les hommes.

L'humilité doit animer nos cœurs et 'habiller' nos démarches. Elle nous permet d'être accessibles aux hommes et simples envers tous.

Elle nous permet aussi de garder conscience de nos limites : nous faisons ce que nous pouvons faire ! Il y a aussi ce que d'autres feront et ce que fera Dieu.

L'humilité me permettra sans doute de recevoir une grâce de la part de ceux que je visite... C'est même une expérience assez fréquente ! (On se demande alors qui fait le plus de bien à l'autre !)

Philippiens 2.1 à 11